

BASTOGNE

« Les commerçants offriront pas moins de 10 000 € en chèques commerces. »

Alain GAUSSIN

73 Les 16 et 17 décembre, Bastogne commémore le 73^e anniversaire du siège de la ville, en 1944.

Une cinquantaine de véhicules dans la Grand-rue le 17 décembre

FdA - 30240606731



La Foire aux noix et aux chèques commerces

La Foire aux noix aura lieu le 16 décembre. Décembre sera riche en activités à Bastogne, et en animations commerciales.

• Thierry LEFEVRE

Le mois de décembre se profile et, à Bastogne, c'est un grand moment de l'année avec de nombreuses animations qui vont se succéder. Les 16 et 17 décembre, la Nuts City vibrera au rythme des commémorations du 73^e anniversaire du siège de la ville durant l'hiver 44 avec son traditionnel jet de noix qui prolongera le traditionnel défilé patriotique.

« La sécurité sera de mise comme depuis cinq ans, annonce le bourgmestre Benoît Lutgen. Nous n'aurons pas la présence de l'ambassadeur américain car il n'a pas encore été nommé par Donald Trump. Toutefois, nous pourrions compter sur la présence de l'ambassadeur de l'OTAN. Par ailleurs, après notamment les pompiers ou les mouvements de jeunesse, nous mettrons à l'honneur les métiers des soins de



La traditionnelle Foire aux noix et son jet de noix se tiendront le 16 décembre au cœur de Bastogne.

FdA

santé au moment du jet de noix. »

Reconstitution à Hardigny

Après Cobru et Noville, c'est le village d'Hardigny qui accueillera une reconstitution de l'ASBL HMRA.

« On a l'impression que ce hameau n'a pas changé depuis la Deuxième Guerre mondiale, souligne François-Xavier Jor-

dens, président de l'ASBL. C'est l'endroit idéal pour une nouvelle pièce de théâtre. Nous serons en droite ligne des organisations précédentes même si cela n'aura pas la même ampleur. On pourra retrouver des soldats américains installés dans le village et des Allemands dans les bois. Les visiteurs auront l'occasion de voir des bivouacs, des véhicules,...

Soixante à septante figurants seront au rendez-vous avec de nombreux véhicules. »

Pour 10 000 € de cadeaux

Les commerces de Bastogne profiteront également de ce début du mois de décembre pour se mettre dans la féerie de Noël. Du 1^{er} au 27 décembre, l'association des commerçants (ACAIB), en association avec l'agence de développement local de la ville (ADL) propose une nouvelle formule de la vitrine de Noël qui devient « Le Noël des commerçants ».

« Nous voulons rendre cette animation encore plus dynamique avec une formule où les clients pourront directement déposer leur bon de participation dans une urne auprès des commerces participants, expli-

que le président de l'ACAIB Alain Gaussin. L'objectif est de pouvoir compter sur un plus grand nombre de participants. Le 27 décembre, un tirage au sort permettra de déterminer cinq gagnants qui recevront des chèques commerces à raison de 1500 euros. Et, lors de la nocturne des commerçants, le samedi 16 décembre, 300 gagnants se partageront la somme de 2 500 €. Les commerçants offriront donc pas moins de 10 000 € en chèques commerces. »

Bastogne a donc à nouveau décidé de se parer de ses meilleurs atouts pour attirer la grande foule non seulement les 16 et 17 décembre, mais durant tout le mois de décembre.

Pour préparer au mieux les fêtes. ■

LE PROGRAMME

Commémorations les 16 et 17 décembre

Foire aux Noix, commémorations

Samedi 16 décembre

7 h - 9 h 30 : marche du Périmètre (Hemroulle), départ du centre sportif.

15 h : cortège patriotique (dépôt de fleurs aux monuments Patton et Mc Auliffe).

16 h : jet de noix du balcon de l'hôtel de ville.

18 h 30 : messe des fusillés (Église Saint-Pierre).

Dimanche 17 décembre

10 h 30 : messe des fusillés (église de Noville) et inauguration des plaques de rues en l'honneur des fusillés.

14 h 30 : défilé de véhicules

militaires (grand-rue de Bastogne).

Animations le week-end, aussi au Bastogne Barracks

Le Bastogne Barracks ouvrira ses portes durant tout le week-end avec reconstitution vivante, poste de secours, défilé de véhicules toute la journée, exposition Playmobil, bourse militaria. Visite du centre de restauration. www.bastogne-barracks.be.

Activités au Bastogne War Museum

8 décembre à 20 h : conférence « Les reporters de guerre à Bastogne 1944-1945 » par Jean-Paul Marthoz.

15 décembre de 16 h à 18 h : séance de dédicaces de Philippe Jarbinet (Airborn 44). À

18 h, documentaire « Searching for Augusta. The Forget angel of Bastogne » au Cinépoint.

16 décembre : à 11 h, conférence « Sur les traces de la Easy Compagny à Bastogne », par Hugues Wenkin ; à 14 h, conférence « Les témoins d'acier » de Christian Dujardin.

17 décembre, dès 10 h : rencontre avec les vétérans de la 101^e.

Deux week-ends de marché de Noël

Du vendredi 8 au dimanche 10 décembre et du vendredi 15 au dimanche 17 décembre, une cinquantaine de chalets formeront le marché de Noël aux abords de l'église Saint-Pierre. Patinoire synthétique, manège, maison du Père Noël. Concerts et spectacle pour enfants tous les jours. Feu d'artifice le dimanche 17 à 18 h.

Les Sonneurs de Noël, du 7 au 10 décembre

Après le Noël d'Anoki, l'église Saint Pierre de Bastogne accueillera du 7 au 10 décembre (à 17 h, 18 h et 19 h) le spectacle *Les Sonneurs de Noël* de Luc Petit et Michel Teheux. Le concept ? Le silence envahit le lieu. Une grande cloche dorée trône au centre. Pour annoncer l'arrivée du Noël, on veut battre le maillet sur elle, mais pas un bruit. Les spectateurs pourront

partir à la rencontre de personnages atypiques et mystérieux proposés par des artistes régionaux, mais également internationaux venant de France et même du Canada. Une spirale féerique associant magie, illusions, humour, danse pour une odyssée remplie d'espoir.

► Infos et tickets sur

www.nocturnales.be ou 061 21 27 11

ON A TESTÉ POUR VOUS

« Call Of Duty » mission Bastogne

Le dernier épisode du jeu vaut le détour



En septembre, nous vous annonçons que Bastogne se trouverait en plein cœur du prochain épisode de la célèbre licence de jeux de guerre et de tir « Call of Duty ». En effet, les développeurs américains du jeu promettaient une modélisation de la Bataille des Ardennes. Nous étions donc en droit d'attendre de gros conflits au beau milieu des forêts enneigées ardennaises. Le pari est-il réussi ? Nous l'avons testé pour vous.

À l'approche des fêtes de fin d'année, les développeurs de jeux vidéos ont tendance à saturer le marché de dizaines de titres. Autant de cadeaux à mettre sous le sapin. Parmi les titres qui reviennent chaque année, la célèbre licence de jeux de tir et de guerre « Call of Duty ».

Nombreux sont les joueurs du monde entier à attendre la nouvelle mouture de la franchise, aussi critiquée qu'acclamée. Après plusieurs épisodes qui n'avaient pas convaincu les joueurs, les développeurs avaient promis de retourner aux bases qui ont fait le succès de la série : la Seconde Guerre Mondiale. Le 14^e épisode d'une des franchises les plus rentables de l'histoire (10 milliards de dollars en 2014, rien que ça !), se nomme donc « Call of Duty : World War 2 ». Sorti le 3 novembre, les joueurs de la pro-

vince et du monde entier n'ont sûrement pas tardé à poser leurs mains sur ce nouveau titre qui consacre une partie de son scénario à la célèbre Bataille des Ardennes. Si vous hésitez encore à passer à la

Call of Duty, c'est une des franchises les plus rentables de l'histoire

caisse, nous l'avons testé pour vous.

Dans « Call of Duty : WW2 », vous incarnez Ronald « Red » Daniels, un militaire texan jeté au beau milieu du conflit le plus meurtrier de l'histoire. À travers une campagne bourrée d'action mais aussi très scénarisée, le protagoniste et le joueur

seront au cœur des moments-clés de la Seconde Guerre Mondiale. Le débarquement en Normandie, la libération de Paris ou encore... la Bataille des Ardennes, donc. La Bataille, dont l'épicentre se trouvait à Bastogne, a été choisie et modélisée par les développeurs américains de Sledgehammer Games. Cependant, nous n'aurons pas la chance d'arpenter les rues de la ville bastogarde. Les développeurs ayant préféré modéliser les nombreuses forêts entourant la ville, lieux où le plus gros de la bataille a eu lieu. Peu de chance donc d'apercevoir les villages comme Noville ou Foy, où des événements-clés de la Bataille se sont déroulés.

Le jeu nous indique toutefois que nous nous trouvons à quelques kilomètres de Bastogne au moment de démarrer la mission. « Call of Duty : WW2 » n'en reste pas moins

sublime avec une direction artistique maîtrisée et digne d'un gros blockbuster hollywoodien. La réussite, notamment graphique, du titre nous permet de nous sentir au cœur du conflit. Parmi les quelques mis-

Une direction artistique digne d'un blockbuster hollywoodien

sions de l'histoire prenant place pendant la Bataille des Ardennes, le héros devra, entre autres, protéger le campement de sa section. Terré dans son « Foxhole », « Red » devra repousser les nombreuses vagues d'Allemands attaquant le camp. Accompagné de ses « frères d'armes », le héros devra, au pé-

ril de sa vie, tout faire pour appeler des renforts aériens. Une embuscade d'un convoi allemand traversant la forêt ainsi qu'une infiltration dans une base aérienne allemande sont également au programme.

Verdict ? Voilà un titre qui devrait réconcilier les fans de la série avec la licence. « Call of Duty : WW2 » avait parié sur un retour aux sources et il semble que le pari soit réussi.

Entre action et grand spectacle, un scénario poignant et des graphismes incroyables, les Américains de Sledgehammer ont réussi à faire mouche. « Call of Duty : WW2 » s'impose donc comme un des hits majeurs à poser sous le sapin.

Reste donc à savoir si « Call of Duty » connaîtra le même succès que les épisodes antérieurs, vendus par dizaines de millions d'unités à travers le monde. ●



Simon Martin
Journaliste



Entretien

« Des retombées possibles ! »

ENTRETIEN
Mathieu Billa

Directeur du Bastogne War Museum

➔ **Mathieu Billa, avez-vous joué à « Call of Duty : WW2 » ?** Malheureusement non, mais je me suis intéressé de très près à ce nouvel épisode, notamment sa mission sur la Bataille des Ardennes. J'ai regardé jouer des personnes en direct et j'ai également regardé énormément de vidéos des exploits réalisés par les joueurs...

➔ **Quel est votre avis sur ce nouvel épisode ?**

Disons que cela reste un jeu vidéo. On ne peut pas dire que ce

soit le jeu le plus réaliste possible. Le cœur de la licence « Call of Duty » réside dans sa volonté de placer l'action « grand spectacle » avant le réalisme. Il y a néanmoins des éléments intéressants et conformes à la réalité comme les costumes, les armes ou encore les chars d'assauts qui sont parfaitement modélisés. La chronologie de la seconde guerre mondiale, comme l'avancée des troupes américaines en Europe, est aussi bien respectée dans le jeu.

➔ **Conseilleriez-vous ce jeu à des personnes souhaitant s'intéresser à la seconde guerre mondiale ?**

Pour quelqu'un qui ne connaît pas forcément la seconde guerre mondiale, cela peut-être une bonne première approche pour éveiller un intérêt par rapport au sujet. Cela peut pousser certaines personnes à s'y intéresser davantage. Néanmoins, il ne faut pas oublier que beaucoup des faits présents dans le jeu sont déformés et ne représentent pas la réalité.

➔ **Pensez-vous que la sortie de ce jeu peut être positive pour le musée ?**

Oui, des retombées positives sont possibles pour Bastogne et le musée, sur le court et le long terme. On l'a déjà vu avec la série « Band of Brothers » et son épisode centré sur Bastogne. De nombreux touristes, passionnés de guerre, sont venus à Bastogne. Malgré l'âge de la série, on a toujours des touristes qui viennent pour visiter les bois où ont combattu les soldats améri-



Mathieu Billa. © D.R.

cains. Ils veulent voir ces fameux « trous de renard » ou « foxholes » où les soldats se terraient.

➔ **Pensez-vous que ce genre de jeux est trop violent ?**

Non, pas du tout. La guerre est violente et c'est important d'en parler, quel que soit son support. Je prends l'exemple du Bastogne War Museum où nous devons montrer ces images de violence sinon nous transmettrions une vision erronée de ce qu'était la guerre. ●



Les soldats américains dans leur « foxhole ». © Sledgehammer Games

BOXE

« Si nous avons la possibilité, c'est certain que nous reviendrons à l'Espace 23 pour le prochain gala. » **Gérard MONSEUR**

4 Le nombre de combats remportés par les boxeurs de Bastogne, sur onze.

Douze combats se sont succédé sur le ring de l'Espace 23



Ce gars-là a épaté tout son monde

Le gala de Bastogne a été une véritable réussite, sur tous les fronts. Avec comme belle cerise, le retour plein d'émotions de Chris Van Hoeck.

l'avenir.net

Une vidéo avec plusieurs extraits de combats à voir sur ALSport

• **Xavier CREER**

Gérard Monseur et les membres du club de boxe de Bastogne peuvent avoir le sourire. Ils ont réussi leur challenge : le gala, organisé pour la première fois dans un Espace 23 métamorphosé, a monté une nouvelle marche dans l'escalier de la perfection ! Avec comme cerise sur ce beau gâteau, un dernier combat qui a vu le retour sur le ring de Chris Van Hoeck, un ex-champion du monde de kickboxing qui avait été heurté par une voiture voici un an et demi. Certes, le revenant a été (logiquement) battu en full-contact par un Elias Lemmouchi multiple champion de France de la discipline et en pleine bourre, mais l'important n'était pas dans le succès. L'émotion après le combat du Belge, qui a demandé pour prendre le micro,



Chris Van Hoeck a souffert sur le ring, à la hauteur du plaisir de revenir après des mois de galère.

valait tout l'or du monde. « Je ne sais pas comment l'expliquer, mais c'est plus qu'une renaissance pour moi, explique Chris Van Hoeck, une fois reposé. Après mon accident, les médecins m'ont dit que je ne remonterais plus jamais sur un ring. J'ai répondu que j'y serais à nouveau et quelques mois plus tard, c'était bien le cas et là, je viens de combattre. J'ai perdu mon père à 14 ans et ma mère à 16 ans, si je n'avais pas un esprit de gagnant, je n'aurais jamais eu mon palmarès. Mais je dois remercier ma famille et mes proches qui m'ont toujours soutenu, surtout dans les moments difficiles. Aujourd'hui, physiquement et techniquement, je

n'ai pas été bon. Je voyais les trous, mais je n'avais pas le physique pour en profiter. Je m'y attendais un peu. Qu'importe, j'ai pris un pied d'enfer ! »

Et pourtant, quelques minutes avant son combat, le boxeur originaire de Tournai stressait comme un jeune premier. « J'ai même pensé à trouver une excuse pour ne pas boxer, avoue-t-il, sourire en coin. Autant avant, j'étais serein, car conscient de mes capacités, autant ici, j'étais dans l'inconnue totale. Mais j'ai dépassé mes limites et j'ai foncé. »

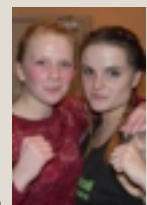
Ravi, l'ex-champion du monde est reparti pour une nouvelle carrière, avec une autre vision :

« Ma prochaine échéance est dans 8 semaines. J'ai bien remis le pied dans l'engrenage, mais le but n'est plus d'être champion du monde, je veux désormais boxer pour mon plaisir, profiter du moment et de ma passion. » Impossible de ne pas être content pour ce sympathique champion.

Les Bastognards méritent le respect

Impossible aussi de passer à côté des performances des boxeurs locaux. Kylian Dormont (light contact) puis Julie Arnould (kickboxing), en quelques secondes, ont démarré la soirée des Bastognards de la meilleure des façons, en remportant leur combat sans discussion, imités ensuite par Emma Verlaine (kick light) et Nicolas Haerdenne (kick). Si d'autres, à l'instar de Villy Weibel (kickboxing), Joyce Lathauwers (kick) ou encore Robert Stordeur (K1), ont connu la défaite, aucun n'a été balayé. Loin de là ! De l'avis général, ils ont tous démontré que la boxe à Bastogne, à l'image du gala, mérite le respect, tout en progressant chaque année. Comme un symbole, durant ce même week-end, Maxime Binet, membre du club, remportait son combat à l'autre bout de la terre, en Australie.

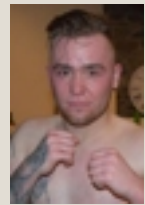
Les quelque 600 spectateurs sont repartis tout aussi ravis que les organisateurs, qui vous donnent déjà rendez-vous en novembre 2018 pour un nouveau gala de qualité. ■



• **Joyce LATHAUWERS et Kelly WEIBEL**
Boxeuses du club de Bastogne

Joyce : « Je boxe depuis 2 ans et je vois une évolution, je suis contente de mon combat et j'ai encore appris beaucoup. »

Kelly : « Je suis fière d'avoir tenu les 3 rounds, c'était difficile. Mais chez nous, on a envie de se donner encore plus. L'espace 23 est bien, on a l'impression que le public est plus proche. »



• **Villy WEIBEL**
Boxeur du club de Bastogne

Stressé « Au début, j'étais un peu stressé et j'ai manqué de rage. Cela a été un peu mieux au fil du combat. Mais je n'ai jamais vraiment été dedans, c'est dommage. C'était ma première fois sans protège-tibia et cela a peut-être joué. La salle ? C'était bien de changer, je préfère l'Espace 23, il y a plus d'ambiance (NDLR : à l'applaudimètre durant son combat, Villy a sans doute été le champion de la soirée). »

VITE DIT

Résultats

- * En gras, les Bastognards.
- **Kylian Dormont** bat Julius Meto'o (light contact 40kg)
- **Julie Arnould** bat Morgane Hespel (kickboxing 65 kg)
- **Mattéo Salatino** battu par Bella Prince (full-contact 75kg)
- **Kelly Weibel** nul contre Ines Miloudi (kickboxing 54 kg)
- **Emma Verlaine** bat Charlotte Marie (kick light +59 kg)
- **Julien Gustin** battu par Aurélien Daussin (full-contact 84 kg - champ. de Belgique)
- **Nicolas Haerdenne** bat David Heroes (kick 94,5 kg)
- Michel Bouheret bat Maxime Petit (K1 75 kg)
- **Joyce Lathauwers** battue par Roxane Pinson (Kick)
- **Villy Weibel** battu par Mahamed Lakal (kick 74 kg - champ. de Belgique)
- **Robert Stordeur** battu par Damian Slavko (K1 83 kg)
- **Chris VanHoeck** battu par Elias

Lemmouchi (full-contact 72 kg).

Ravi sur les réseaux Que ce soit les boxeurs, les sponsors ou les spectateurs, tous ont exprimé sur les réseaux sociaux leur joie d'avoir vécu pareille soirée. Si la plupart des remerciements étaient adressés à Gérard Monseur, en tant que coach et organisateur, d'autres ont souligné l'état d'esprit. « Au-delà de tout résultat individuel, ce qui est très beau, c'est l'esprit d'équipe qui règne dans votre groupe. La boxe est un sport d'équipe parfois », a ainsi commenté Cédric Lapauw, ex-champion et coach bastognard.

Espace VIP Pour installer le ring, les rangées de sièges près de la scène ont été enlevées. Quant à la scène, elle a été utilisée comme espace VIP. À quelques mètres du ring, ils étaient idéalement placés. Quant au reste de la salle, les gradins de l'Espace 23 ont clairement donné plus de cachet à la soirée que dans le centre sportif.

INTERVIEW • **Gérard MONSEUR**



Gérard Monseur, coach apprécié à l'organisation désormais reconnue.

Gérard Monseur, quel bilan tirez-vous de ce gala ?

Un bilan positif ! Il y a eu du bon et du moins bon, mais cela vient avec l'expérience. Au niveau des combats, nous en

« Je n'ai eu que des retours positifs, nous avons adopté l'Espace 23 »

avons eu de qualité. Par exemple, Joyce a boxé contre une pro, mais elle a très bien tenu. Plusieurs combattants ont vraiment été au-delà de leurs limites, cela montre que le travail paie. Il faut dire que nous leur avons concocté une sorte de préparation, qu'ils ont tous suivie avec attention.

Au niveau des spectateurs, la salle était presque comble et je n'ai eu que des retours positifs jusqu'à présent. Même au niveau du bar, cela a très bien fonctionné, nous sommes même tombés à court. Il faut dire que le lieu aide aussi. Et je dois remercier tous les bénévoles, qui étaient une quarantaine pour ce gala et qui

sont à la base de notre réussite.

Reviendrez-vous à l'Espace 23 ?

Oh oui ! Nous l'avons adopté. Si nous avons la possibilité, c'est certain que nous reviendrons ici.

C'est grâce à vous que Chris Van Hoeck a boxé ici, était-ce un sentiment particulier pour vous ?

Je suis heureux de le voir de retour sur un ring. Je connaissais Chris de l'équipe nationale et quand il m'a demandé pour venir boxer, je ne pouvais qu'accepter.

Il a connu une petite défaite, mais il a boxé un adversaire très solide. C'est plutôt bien pour un combat de retour. ■ **X.C.**